

Dans le monde de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

XIV^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS CROIX-ROUGE ET DE LA SANTÉ (Sofia, 25 mai - 1^{er} juin 1991)

La quatorzième édition du Festival international de films Croix-Rouge et de la Santé a été organisée, à l'instar des festivals précédents, par la Croix-Rouge bulgare, avec la collaboration du Comité international de la Croix-Rouge et de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

A la différence des festivals antérieurs, celui-ci s'est tenu dans la capitale bulgare, Sofia, et non à Varna, mesure dictée par un souci d'économie.

Plus de 300 représentants d'une cinquantaine de pays, venus des milieux de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, du cinéma, de la télévision et du monde médical ont visionné 286 films produits par les différentes composantes du Mouvement, ainsi que par des réalisateurs indépendants. Le CICR était représenté à ce Festival par M^{me} Michèle Mercier, chef du département de la Communication, et M^{me} Jette Sørensen, responsable de l'Information aux Sociétés nationales.

Les films sélectionnés ont été divisés en deux catégories:

- **Films documentaires Croix-Rouge et Santé pour le cinéma et la télévision:**

- Films Croix-Rouge/Croissant-Rouge
- Santé et environnement
- Science et éducation
- Films pour enfants

- **Films de fiction**

Chaque catégorie de films était soumise au verdict d'un jury international distinct. Le jury de la première catégorie était composé de MM. Yuri Zhirov, *Bulgarie* (Président), Vassil Zhivkov, *Bulgarie*, Lionel Tardif, *France*, Junichi Nakagawa, *Japon*, Alan Rettig, *Etats-Unis*. Le jury de la deuxième catégorie comprenait MM. Ivan Andonov, *Bulgarie* (Président), Georgy Danailov, *Bulgarie*, Gaetano D'Ella, *Italie*, Alexander Lipkov, *URSS*, Momcilo Stojanovic, *Yougoslavie*.

Comme l'a dit le directeur de la Croix-Rouge bulgare, M. Alexandre Marinov, le XIV^e Festival devait être un «Festival de travail», sacrifiant avant tout à la qualité qui a fait de cette manifestation un forum cinématographique unique sur les problèmes actuels les plus urgents et les plus difficiles dans le domaine médico-social. Et de fait le programme du Festival 1991 était en prise directe avec l'actualité et les thèmes traités au centre des préoccupations de la communauté internationale.

Comme le mentionne le *Bulletin* quotidien du Festival: *«Le monde dans lequel nous vivons est un monde d'insécurité. La maladie, les guerres, les catastrophes naturelles se déchaînent. Des nations entières sont en effervescence, en cherchant à se rendre maîtresses de leurs destinées et en traçant la voie de leur développement socio-économique et culturel. Et au sein de tous ces bouleversements il y a l'être humain, paralysé par la douleur et la souffrance... aspirant à la justice sociale et au bonheur... Une fois encore, les enfants, les habitants les plus vulnérables de la planète, sont au cœur de ce Festival. Qu'ils souffrent de maladies incurables ou qu'ils soient abandonnés par leurs familles, vagabonds sans logis, affamés, errant dans les rues des grandes villes ou dans les camps de réfugiés, les jeunes en détresse sont un défi permanent à l'autosatisfaction des adultes dont ils dépendent. D'éminents metteurs en scène de diverses nationalités ont pris le risque de plaider pour plus de compassion, plus de respect à l'égard des jeunes enfants de notre terre qui doivent pouvoir vivre une vie normale et recevoir une éducation appropriée... La crise de l'environnement dans lequel nous vivons, la pollution de l'air, de l'eau, du sol et des aliments ne sont-elles pas de flagrants démentis à la survie de l'humanité? La vie de notre planète n'est-elle pas en danger, une catastrophe écologique ne menace-t-elle pas à l'horizon? Qu'advient-il des futures générations si nous vivons dans la peur de ce danger? Un ensemble de réalisations d'agences cinématographiques et de Sociétés nationales des divers continents s'efforcent avec ténacité de trouver des réponses à ces questions.*

Les graves maladies sociales de notre temps ont été un thème constant sur l'écran de la Croix-Rouge. La prévention et le traitement du diabète et des tumeurs malignes, les risques du tabagisme, de l'abus de l'alcool et des drogues, qui affectent mères et enfants en particulier, ont à nouveau préoccupé les réalisateurs de films.

Les films consacrés au SIDA, ce fléau des dernières années du XX^e siècle, contribueront avec force à rappeler la nécessité d'une prise de conscience accrue sur le plan social et les bienfaits d'une meilleure hygiène de vie. Sans aucun doute, ces films toucheront la corde sensible du spectateur car ils allient avec bonheur une grande intensité dramatique à un appel impérieux pour une plus grande compréhension, une plus forte compassion envers les êtres humains en détresse».

Seize prix ont été décernés lors de la cérémonie de clôture qui s'est déroulée le 1^{er} juin, en présence de M. Guy Deluz, directeur général du CICR:

- Le Grand Prix (Golden Ship) du président de la Croix-Rouge bulgare a été remis à la Croix-Rouge d'Islande pour le film «*Outcasts from Paradise*».
- Le Grand Prix de la Ligue a été décerné à la Croix-Rouge néerlandaise pour le film «*Finger on the Pulse*».
- Le Grand Prix du meilleur film de long métrage pour le cinéma a été remporté par «*Music Box*» (USA) de Kostantinos Costa-Gavras.
- Le Prix spécial de l'Organisation mondiale de la Santé a été remporté par les Etats-Unis pour «*The Feminine Mistake — The Next Generation*».

Troisième atelier sur la Communication

En marge du Festival, s'est tenu le troisième atelier international sur la Communication, le premier ayant été organisé lors du Festival de Varna en 1987. Trente-cinq participants de 22 Sociétés nationales ont participé à cet atelier organisé par le CICR et la Ligue, en collaboration avec la Croix-Rouge bulgare. Les principaux sujets à l'ordre du jour étaient le «Guide du Communicateur», ouvrage destiné à soutenir les efforts des Sociétés nationales pour la mise en œuvre de la politique d'information du Mouvement et de son programme d'identité; les thèmes futurs de la Journée Mondiale du 8 mai, le magazine *Croix-Rouge/Croissant-Rouge* ainsi que l'évaluation de la Campagne mondiale pour la protection des victimes de la guerre.

Jette Sørensen
